

de la monarchie, comme on y avoit vu la destruction de toute hiérarchie dans l'Eglise, se déclara hautement contre lui; enfin Richer se rétracta, & convint que ces principes étoient pris des écrits empoisonnés de Luther & Calvin.

L'auteur de cette brochure montre par quels degrés le Richérisme a repris faveur en France; les applications qu'il en fait aux décrets sur l'organisation du clergé, ont quelque chose de frappant, & découvrent dans tout cela un vrai plagiat. Une des plus singulieres conséquences de cet ouvrage, est que J. J. Rousseau dans les principes de son Contrat Social, Montesquieu dans son enthousiasme pour le pouvoir exécutif, & tous nos philosophes anglo-manes, ne sont que les copistes d'un syndic de Sorbonne: » Donc, ajoute l'auteur, les  
 » philosophes sont d'une rare forfanterie, quand  
 » ils persiflent les docteurs, & toutes les ma-  
 » tieres théologiques, puisque tout leur chef-  
 » d'œuvre en fait de constitution politique,  
 » n'est que l'érudition d'un vieux livre, d'un  
 » vieux docteur, tiré de la poussiere des bi-  
 » bliothèques, où il étoit enseveli sous les  
 » foudres de l'Eglise qui l'avoit anathématisé. »

Ce qu'il est bon de savoir encore, c'est que les jansénistes sont devenus panégyristes du système de Richer, auquel ils ont donné des *lettres d'affiliation*. Le fameux patriarche de la secte, l'abbé de St.-Cyran, pensoit qu'il y a de la témérité à traiter les Richéristes d'hérétiques ou de schismatiques. On devine, ce que dans le langage de St. Cyran, signifioit cette orthodoxie des Richéristes.